

« *Les vérités fondamentales* » (1)

Un programme d'enseignement biblique proposé par l'équipe pastorale de ROUEN (printemps 2010), à partir de la confession de foi des ADDF (les Vérités fondamentales).

Article 1 : 'Les Écritures constituent la Parole inspirée de Dieu, l'infaillible règle de la foi et de la conduite de l'Assemblée en général et du chrétien en particulier'

Introduction au programme d'enseignement biblique

Réponse à trois questions

– Pourquoi avoir choisi ce programme ?

Le souci de tout pasteur ou d'une équipe pastorale est d'apporter à l'Assemblée un enseignement qui soit certes biblique, évangélique, juste et sain, mais également complet, équilibré et déjà fondamental.

Il existe pour certains chrétiens (parfois pour des pasteurs !) une préférence (parfois un « dada » !) pour étudier (ou prêcher !) certains sujets au détriment d'autres.

Ainsi, on aimera souvent parler ici de la prière, là du témoignage et de l'évangélisation, ailleurs de la vie de l'Esprit ou de la sanctification, ailleurs encore des prophéties...

On peut ainsi observer que dans la connaissance biblique (et spirituelle qui en découle) de certains chrétiens ou Églises, il existe des doctrines peu connues alors que d'autres sont bien maîtrisées.

L'avantage d'un programme comme celui des « *Vérités fondamentales* » permet d'aborder l'essentiel de la doctrine chrétienne et fondamentale, celle que tout disciple devrait connaître, le fameux B A BA évoqué par *l'apôtre aux Hébreux au chapitre 6, versets 1 et 2*.

– Qu'appelle-t-on « *Vérités fondamentales* » ?

Il s'agit de 12 articles qui définissent la confession de foi des chrétiens évangéliques des ADD de France (et celle de tous les mouvements nationaux des ADD dans le monde à quelques nuances près).

Cette confession de foi rappelle clairement et sobrement la doctrine que nous professons, celle que nous enseignons dans toutes les Églises issues du mouvement de réveil pentecôtiste, né au début du 20^{ème} siècle dans le monde et dans les années 30 en FRANCE.

Rappelons à nouveau que la foi est d'abord une connaissance avant d'être une confiance et un mode de vie !

« *Je sais en qui je crois* » affirmait Paul.

« *Je sais en quoi je crois* » : il existe en effet « *une matière à croire transmise aux saints une fois pour toutes* » explique Jude.

Ces 12 articles sont appelés les Vérités fondamentales puisqu'ils abordent les points essentiels de notre foi qui détermine notre conduite.

Cette confession de foi nous identifie comme étant des chrétiens, évangéliques et pentecôtistes :

- Chrétiens faisant partie du christianisme
- Évangéliques (ou protestants évangéliques) dans le sens où nous nous situons comme héritiers du réveil spirituel de la réforme du 16^{ème} siècle (retour à la Parole, à la foi et à la Grâce).
- Pentecôtistes puisque nous avons reconnu comme étant toujours actuelles les doctrines et les expériences du baptême du Saint-Esprit et des dons spirituels, ce que d'autres mouvements évangéliques n'ont pas toujours accepté (comme les baptistes, les darbystes, les libristes, les méthodistes, l'Armée du Salut...)

Les Vérités fondamentales sont indexées aux statuts de nos Associations cultuelles, officiellement déclarées en préfecture et déposées au ministère de l'intérieur, ministère de tutelle de nos Églises regroupées avec l' UNADF (Union Nationale des ADDF).

Elles peuvent donc servir de référence légale en cas de difficultés avec des membres ou des pasteurs qui n'y adhèreraient plus, référence aussi face à l'opinion publique et les médias.

Elles sont également rappelées dans nos publications diverses comme le 'Pentecôte', l'annuaire des ADD... et servent comme référence doctrinale à toutes les œuvres diaconales ou missionnaires se référant à l'idéal évangélique mentionné dans leurs statuts.

Notons enfin que chaque pasteur en formation doit remettre un travail de réflexion et d'étude sur ces 12 articles qui est évalué ensuite par un groupe de travail (la commission des formulaires) en vue de sa reconnaissance au ministère de la Parole, un peu comme ce que Paul avait fait en son temps :

« Je montai à Jérusalem et leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés afin de ne pas courir en vain » (Galates 2.2).

Lecture de ces articles (voir la revue 'Pentecôte')

– **Comment allons-nous aborder ce programme d'enseignement sur la confession de foi ?**

Sera-ce pour chaque article une étude biblique ou une présentation des sujets avec diverses explications, appuyée éventuellement de témoignages ?

Cela dépendra à la fois de l'article et du prédicateur puisque j'ai proposé pour cette nouvelle série un travail d'enseignement collégial...

Dieu voulant, nous traiterons 6 articles d'ici à l'été, puis 6 autres à la rentrée.

Vous disposerez des CD et également des notes, lorsque cela sera possible.

Plusieurs remarques

- En ce qui concerne le 1er article que je vais traiter ce soir, je tiens à préciser que nous n'évoquerons pas dans cette étude biblique la composition de la Bible (la formation du 'canon'), ni sa transmission ou sa conservation au fil des siècles et des millénaires, ni son interprétation, cette science appelée l'herméneutique qui consiste à interpréter correctement la parole (interpréter = rendre clair).

Nous aborderons essentiellement et sobrement le sujet de son inspiration et, en conséquence, celui de son autorité sur la vie du croyant et celle de l'Assemblée.

Il existe de nombreux livres sur le sujet (librairie La Réponse), beaucoup d'articles dans les dictionnaires bibliques, dans les bibles disposant d'annotations comme la bible « Esprit et Vie » (pages 2036 et 2037) et plus modestement, mais d'une manière très abordable, un numéro du 'PENTECÔTE', notre revue nationale (septembre 2009).

2 Timothée 3.16 et 17

- l'expression « inspirée de Dieu », ou 'theopneustos' en grec, vient de deux mots grecs : 'Dieu' et 'souffler'.

L'Écriture est donc une parole sortie de la bouche de Dieu ; l'Écriture et toute l'Écriture.

- Le mot BIBLE souvent utilisé vient du grec « *les livres* ». Nous retrouvons cette racine dans les mots français « bibliothèque » ou « bibliographie ». La Bible n'est donc pas un livre mais un ensemble de 66 livres.

Les termes « Écriture » utilisé ici ou « les Écritures » sont employés dans le Nouveau Testament (N.T.) par Jésus ou les apôtres plus d'une cinquantaine de fois pour désigner d'abord les textes de l'Ancien Testament (A.T.) soit 39 livres répartis en 3 groupes : le Pentateuque (les 5 premiers livres signés par Moïse), les Psaumes et les Prophètes (auxquels s'ajoutent les livres dits historiques).

Toutefois, au moment où Paul écrit ses lettres, certains évangiles ou lettres apostoliques circulent déjà et sont acceptés comme étant également la Sainte Écriture :

1 Timothée 5.18

Paul évoque l'Écriture en citant Luc 10.7 (écrit en 60) et Deutéronome 25.4 repris aussi dans 1 Corinthiens 9.7 à 9 (écrit en 54) dans cette lettre écrite à Timothée en 65.

2 Pierre 3.15 et 16

« *comme celui des autres Écritures* »

Aujourd'hui, les termes Écriture(s) ou Saintes Écritures et plus généralement le mot BIBLE désignent l'ensemble des textes de l'A.T. acceptés par les rabbins juifs comme inspirés et l'ensemble des textes du N.T. reconnus comme inspirés par les Pères de l'Église.

Il existe d'autres livres dits apocryphes, non retenus comme étant inspirés.

(voir la note page 7 de la revue 'Pentecôte' de septembre 2009)

- Il est intéressant pour nous de noter ici la volonté de Dieu de vouloir 'écrire sa parole', c'est-à-dire la fixer afin de la transmettre du mieux possible aux saints de toutes les générations.

Intéressant et important pour nous, chrétiens parvenus à la fin des siècles, comme le dira l'apôtre Paul aux corinthiens :

1 Corinthiens 10.6 et 10

Moïse, élevé dans cette '*sagesse des Égyptiens*' qui lui apprit l'écriture notamment, signa les premiers livres bibliques. Dieu avait donc bel et bien permis que la descendance d'Abraham habitât quelques siècles en Égypte avant de s'installer en Canaan : permis pour eux pour y vivre la Pâque et les miracles du désert, permis pour nous aussi, afin que nous ayons avec ces exemples de vie et de foi et cette annonce de l'Évangile, la possibilité d'accéder à l'écrit sacré du commencement, grâce à Moïse.

Définition

« L'inspiration est l'influence déterminante exercée par le Saint-Esprit sur les auteurs de l'A.T. et du N.T. pour qu'ils rédigent de façon exacte et autorisée le message reçu de Dieu.

Cette influence divine les a guidés jusque dans l'emploi des mots et cela dans les textes originaux, hébreux et grecs.

Cette inspiration les a aussi accompagnés dans les narrations et rapports des événements historiques. C'est ce que nous appelons l'inspiration plénière. » Michel MAURICE, pasteur

Les preuves de son inspiration

Nous proposerons d'aborder le sujet en signalant 3 groupes de preuves :

- Les preuves extérieures, apportées par les gens du dehors.*
- Les preuves intérieures, fournies par la Bible elle-même et ses rédacteurs.*
- Les preuves personnelles que chacun de nous pourrait avancer.*

1. LES PREUVES EXTÉRIEURES

La science actuelle (ou les sciences actuelles comme la médecine, la biologie, l'archéologie...), l'histoire et l'actualité, la morale et ses principes fondateurs et même une certaine technologie informatique apportent les preuves que la BIBLE n'est pas un livre ordinaire mais la Parole de Dieu.

Lecture de l'éditorial du 'Pentecôte' de Gérard FO / septembre 2009 page 2

On pourrait fournir bien d'autres exemples pour illustrer ce chapitre !

2. LES PREUVES INTÉRIEURES

- Les rédacteurs de la Bible étaient conscients que ce qu'ils disaient et écrivaient était la Parole de Dieu.

Ils vont s'exprimer des centaines de fois en disant '*Dieu dit*' ou '*ainsi parle l'Éternel*'

Deutéronome 18.18 ; 2 Samuel 23.1 et 2 ; Jérémie 1.9

1 Pierre 1.10 à 12 ; 2 Pierre 1.19 à 21

Les apôtres apportent eux-mêmes leur témoignage aux écrits des prophètes de l'A.T. en signalant aussi leur pertinence et leur autorité pour aujourd'hui.

De plus, l'Évangile est présenté par ces apôtres, rédacteurs du N.T., comme étant la Parole éternelle de Dieu.

1 Pierre 1.24 et 25

Paul lui-même rédacteur de 13 lettres avait conscience de cette inspiration particulière en écrivant ses lettres :

Éphésiens 3.3 à 5 puis 8 et 9 ; 2 Corinthiens 2.17 et 4.2

- Il existe une cohérence et une harmonie dans les 66 livres de la Bible, pourtant signés par une quarantaine d'auteurs différents à bien des égards ayant vécu sur un espace de 15 siècles environ ! (C'est une 'preuve extérieure' qui conforte l'unité de pensée et d'inspiration de la Bible)

– **Le témoignage de Jésus**

Jésus lui-même enseigne que l'Écriture est la Parole inspirée de Dieu jusque dans les détails :

Matthieu 5.17 et 18

- Il affirme que l'Écriture ne peut disparaître : Jean 10.35
- Il souligne aussi qu'elle est suffisante : Luc 16.29
- Lors de la tentation au désert, il s'oppose au diable et aux sphères des ténèbres avec l'Écriture qu'il cite à trois reprises ; ce sont les fameux « Il est écrit ; il est aussi écrit » (Matthieu 4).
- Avec les disciples d'Emmaüs, déçus et rétrogrades, il évoque Moïse et tous les prophètes et laisse finalement les disciples seuls devant cette Écriture rappelée et expliquée qui va réchauffer leur cœur et les ramener vers leurs frères, Lui-même disparaissant ! (Luc 24)
- Jésus était un homme de la Bible, imprégné de ses principes, de son histoire et de son message.
Il mentionne Jonas, Salomon, la reine de Séba... Il a beaucoup cité les Écritures, de la création du couple dans la Genèse (Matthieu 19) jusqu'à la mort de Zacharie entre le temple et l'autel (Luc 11). Il n'a jamais cité d'autres écrivains que les prophètes bibliques.
- Il confirme, dès le début de son ministère à la synagogue de Capernaüm, l'inspiration de l'Écriture au sujet des prophéties le concernant et annonce leur accomplissement avec le célèbre « *aujourd'hui, cette parole de l'Écriture est accomplie !* »

Sa vie et son ministère rendent effectivement témoignage de l'inspiration des Écritures.

3. LES PREUVES PERSONNELLES

Le Saint-Esprit, inspirateur de l'Écriture, rend témoignage lui-même au croyant que la Bible est la Parole de Dieu, en l'amenant à vivre l'expérience de la foi.

1 Corinthiens 2.4

Cette « démonstration d'Esprit et de puissance » qui accompagne la prédication du message biblique n'est pas seulement la présence de miracles qui confirment les promesses divines (Hébreux 2.4) mais aussi et peut-être d'abord, cette pleine persuasion intérieure qui convainc de la vérité de ce qui est annoncé.

1 Thessaloniens 1. 5,9 et 2.13

Une persuasion, une conviction qui génèrent des résultats.

Au fil des siècles et sous tous les cieux, dans tous les contextes et pour tous les individus, la réception de la Parole de Dieu faite livre a changé le cœur et la vie de millions de gens, transformé radicalement certaines sociétés.

La lecture de la Bible, son écoute, sa méditation, son étude ont touché profondément et durablement (pour ne pas dire éternellement) les hommes qui se sont exposés à son éclairage et sa lumière.

Les « *effets de la Parole de Dieu* » ou son efficacité selon Ésaie (55.10) témoignent de Son inspiration et de son autorité sur la vie des croyants.

Je sais que la Bible est la Parole de Dieu parce qu'elle est créatrice en moi de paix, de consolation, de foi, de joie, de vrai bonheur (« *il sera heureux dans son activité* »), d'espérance, d'avenir et d'avenir éternel ! Alléluia !

C'est une expérience personnelle, sans cesse renouvelable et universelle (accessible à tous !)

Et toutes ces expériences multipliées sont autant de nouvelles preuves que la Bible est la Parole de Dieu.

Cette BIBLE reconnue comme Parole de Dieu, entièrement inspirée, est naturellement acceptée comme ayant une autorité sur nos vies, personnelle et communautaire.

Les notions d'inspiration et d'autorité sont liées.

Au fil des siècles, La BIBLE a été régulièrement attaquée par les hommes et les démons afin de détruire la foi et l'espérance des chrétiens. L'une de ces attaques récurrentes est précisément de s'en prendre à l'inspiration de son message, une stratégie déjà identifiée dans le jardin d'Éden avec ces paroles diaboliques : « *Dieu a-t-il réellement dit ?* » (Genèse 3.1)

Aujourd'hui toujours, certains s'emploient à cibler les Écritures afin de semer le doute dans le cœur des chrétiens.

Puisque la foi provient de ce que l'on entend de la Parole de Christ, il est important pour tout chrétien d'accepter de « *prendre sur lui le joug* » pour avancer sous cette autorité et donc progresser réellement au fil d'une expérience de foi authentique et satisfaisante.

Le joug désigne bien les instructions selon le Seigneur (*Matthieu 11.30*).

Oui ! C'est bien cette parole qui doit maîtriser et présider notre pensée pour qu'elle soit de plus en plus celle de Christ : « *Ayez en vous la pensée (la forme de pensée, le raisonnement, la logique, la mentalité, l'esprit... et pas seulement « les sentiments ») qui était en Jésus-Christ lequel...* » (Philippiens 2)